



Sabine et Jean-Marc Gonnord (gérants de Go Plast) entourent Philippe Croizon et Simon Pilleau.

L'un, désormais très médiatique, est amputé des quatre membres et a accompli l'exploit de relier les quatre continents à la nage ; l'autre était un sportif accompli mais a été lourdement fauché par une voiture, accident qui a failli lui coûter l'usage de la marche mais dont il a su se remettre pour refaire du sport de haut niveau : Philippe Croizon et Simon Pilleau ont en commun de revenir de loin, de s'être dépassés, à force de travail, pour aujourd'hui croquer la vie et réussir à voir le côté positif des choses.

" Remonter la pente "

C'est précisément pour faire passer ce genre de messages que Jean-Marc et Sabine Gonnord, gérants de Go Plast, les ont invités jeudi soir pour rencontrer leurs salariés, fournisseurs et clients. Début mars, le fabricant d'ouverture en allu et PVC installé à Rorthais a en effet été placé en redressement judiciaire et fin avril, quinze salariés (sur 85) ont dû être licenciés. « *Je souhaitais faire témoigner des personnes qui sont passées par des choses très compliquées, qui reviennent de très loin et qui ont réussi à s'en sortir* », explique Jean-Marc Gonnord. « *Après la période compliquée que nous avons traversée, l'idée est de retrouver une image et un état d'esprit positifs* ».

Les deux témoins du jour sont les preuves vivantes que c'est possible : « *Il y a un temps pour tout, y compris pour remonter la pente, notamment grâce au dépassement de soi*, témoigne Philippe Croizon. *Grâce au travail d'équipe, il faut réussir à dédramatiser* ». Même son de cloche du côté du triathlète (soutenu par Go Plast) Simon Pilleau : « *On peut toucher le fond, mais si on pousse fort, on arrive toujours à sortir la tête de l'eau* ».